

Nouvelle série pour les tout-petits chez Dupuis : Fanette, de Gunilla Wolde, auteur des Titou ; même présentation et mêmes qualités, avec peut-être plus de fantaisie. Une fiche est consacrée dans ce numéro aux deux volumes parus : **Fanette est mal lunée** et **Fanette et son petit frère**.

Chez Flammarion, dans un format analogue et pour les mêmes âges, une petite collection de John Burningham très séduisante dans sa simplicité. Quatre titres parus : **La neige**, **Le bébé**, **Le lapin**, **L'école**. Une ou deux lignes de texte en très gros caractères commentent les images en couleurs. On peut regretter qu'une série si réussie ait une reliure fragile et un prix élevé.

Chez le même éditeur, plusieurs albums et contes de qualité pour les 7-10 ans : **Guerre et pois**, de Michael Foreman, met à la portée des enfants un problème actuel, celui de la répartition des richesses. **Le canard et le bûcheron**, un conte folklorique remarquablement illustré par Krystyna Turska. **Duffy et le diable**, inspiré d'un conte de Grimm, mais traité avec l'originalité et la drôlerie si particulières de Harve et Margot Zemach.

Odege publie de nouveaux titres dans la collection L'école rigolote de Viviane Cohen et Colette Deblé : **La nuit**, **Les cinq sens**, **Les quatre saisons**, approche simple de notions qui peuvent intéresser les petits, avec des images aux contours accusés et aux couleurs vives. Deux titres aussi dans la collection Tout en m'amusant, série « J'apprends à connaître » : **Les commerçants**, qui reprend la formule attrayante de **Ma rue. A qui je ressemble ?** s'attaque à une question bien difficile, celle des « gênes » ; seules les expériences avec les enfants permettront de savoir si cette tentative est réussie.

L'O.C.D.L. continue, sous le titre général « Je lis tout seul », ses séries de fascicules pour les lecteurs débutants. Une nouveauté attrayante, correspondant à la « seconde étape ». L'histoire de **Dinomir le géant**, texte de E. Blanc et A. Cook, adapté en français par E. Plocki, avec des images de Quentin Blake. Cette seconde étape comporte quatre séries de trois livrets ; chacun est un petit album de 10 pages, bien présenté sous couverture illustrée. Images amusantes et texte en gros caractères.

L'Ecole des loisirs annonce elle aussi une innovation importante : les premiers livres de poche pour les moins de 10 ans. S'inspirant d'une formule bien connue en Allemagne (analogue aux « paperbacks » anglais et américains) l'éditeur prépare ainsi six petits volumes illustrés en couleurs, et notamment un nouvel Ungerer. Ce sera le début de la collection « Renard poche ».

Chez J.-C. Lattès, un album sans texte de Mordillo, **Crazy crazy**, aux images remarquables dans le style de **Crazy Cow-boy**, du même auteur, paru précédemment chez Harlin Quist.

Les éditions Harlin Quist n'étaient plus représentées en France depuis que F. Ruy-Vidal a créé sa propre collection chez Grasset-jeunesse. Elles ont fait leur rentrée en fin d'année avec plusieurs albums dont il est difficile de définir le public, mais qui sont d'une grande qualité sur le plan technique et graphique : **Chut !** de P. Couratin, **Bus 24**, de G. Billout, **Tel est vu qui croyait voir**, de Mona Richez, **Toute ressemblance avec des personnes existant...** de M. Howard. Nous en reparlerons quand ils auront été expérimentés avec des enfants.

Aux Editions Ouvrières, une « anthologie de la poésie contemporaine » préparée et présentée par Jacques Charpentreau à l'intention des plus de 12 ans : **Poèmes pour les jeunes du temps présent**. Textes regroupés autour de vingt et un thèmes ; quelques calligrammes d'Apollinaire animent la mise en pages. En fin de volume, une notice bio-bibliographique pour chacun de ces poètes du XX^e siècle et une table détaillée donnant l'origine précise de tous les poèmes cités.

Une omission à réparer dans notre sélection 1974 : **La grande chasse du renard rouge**, de Charles Roberts, publié chez Hachette, coll. Bibliothèque verte, est un bon roman de mœurs animales qui convient dès 11-12 ans. Le même éditeur publie, dans la collection Galaxie, un classique du genre, **Kazan**, de Curwood, en texte intégral, dans une typographie agréable à lire, et un Jules Verne, **Le château des Carpathes**, texte complet illustré de gravures du XIX^e siècle.

Chez G.P. deux nouveaux romans de William Camus : **L'or des fous**, qui fait suite aux aventures de Pete Breakfast, et **Vers les terres de Grand-Mère**, odyssée d'une tribu de Sioux qui, refusant de se laisser enfermer dans une réserve, tente, en une longue marche désespérée, de gagner le Canada. Un livre discuté : **La dernière aube**, de Paul Berna, coll. Grand angle, évoque la difficile survie d'un groupe de jeunes après un cataclysme qui a détruit la presque totalité de la population sur terre ; malgré un démarrage lent, des invraisemblances et « un côté scout » qui ont irrité certains lecteurs, ce roman a le mérite de poser franchement la question du choix entre démission et volonté de vivre, entre soumission et liberté. Certains chapitres rappellent **Le nuage vert** de Neill et l'attitude réaliste des enfants devant un monde mort.

Une œuvre forte, enfin, **Rosinha mon canoé**, de Vasconcelos, chez Stock. Nous avons en son temps commenté un autre livre de l'auteur : **Mon bel oranger**, en signalant l'enthousiasme des uns, les critiques des autres. Cette fois encore à mi-chemin du réel et du merveilleux, le personnage principal est un homme qui passe pour fou aux yeux des Blancs parce qu'il dialogue avec son canoé. Arraché à sa vie de retraité dans la forêt amazonienne, il passera des années dans une clinique psychiatrique, où l'on s'efforce de lui faire oublier que les bateaux et les arbres parlent. Mais sur quoi se fonde la définition du « normal » et du « pathologique » quand un être est en harmonie avec le village et le milieu naturel où il a choisi de vivre et que son irrationnel ne fait scandale que confronté à un certain système logique. Le roman, destiné aux adultes, est tout à fait accessible aux adolescents à partir de 13-14 ans.

Parmi les romans qui n'ont pas été retenus par notre comité de lecture :

« Le dernier des Cathares » d'André Sernin, coll. Les chemins de l'amitié chez Hatier ; roman où certes l'humour involontaire ne manque pas, mais qui fait tache dans la collection par l'inconsistance du héros, le conventionnel et l'incohérence des éléments romanesques.

Deux auteurs pour « Cheyennes 6112 », chez G.P., coll. Grand angle : William Camus apportant les Indiens et Christian Grenier la science-fiction ; mais le mariage a paru hâtif et le résultat laborieux ; comme on dit familièrement, la mayonnaise n'a pas pris et beaucoup de nos lecteurs se sont ennuyés.

Le roman de Jean-Marc Soyez, « La tuile à loups », publié aux éditions France-Empire en 1967, évoquait de façon frappante la panique dans un village du centre de la France devant une attaque de loups, en plein XX^e siècle. Hachette reprend ce titre dans la collection Bibliothèque rouge ; malheureusement, par une pudibonderie vraiment excessive, on a jugé bon d'expurger le texte de quelques termes un peu rudes ; démarche d'autant moins justifiée que la collection s'adresse aux aînés.



FLAMMARION

histoires à raconter

éleonore

par michelle daufresne
d'après étienne rozsaffy

ALBUMS
DU PÈRE CASTOR